Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 3

Artikel: De l'œuf à la poule
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827710

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

balancer de petits objets sur le bout de leur nez. Près du bassin des otaries se trouve l'ancien «château des hiboux», témoin de l'architecture du zoo à ses débuts. A l'époque, on appréciait les fausses ruines romantiques et les mises en scènes qui donnaient un cadre mystérieux aux activités nocturnes des hiboux. On mesure là, dans les différentes étapes de construction d'un zoo, l'évolution du rapport que l'homme entretient avec l'animal.

Bernadette Pidoux

Le zoo de Bâle est ouvert 365 jours par année, de 8 h à 18 h. L'entrée est de 8 francs pour les titulaires de l'AVS.

Planète des animaux

Le retour du crocodile – Disparu depuis le milieu du siècle dernier, le crocodile du Nil vient de réapparaître en Egypte, dans le lac Nasser, un plan d'eau artificiel créé pour le barrage d'Assouan. Attiré par les oiseaux aquatiques et les poissons qui s'y multiplient, les crocodiles se sont déjà attaqués à plusieurs pêcheurs.

Piment anti-souris – Les rats, fouines et écureuils, qui adorent ronger les gaines de fils et les câbles électriques, causent de gros dégâts. L'astuce mise au point par un laboratoire américain du Nouveau-Mexique, consiste à ajouter une très fine poudre de piment rouge cubain dans les plastiques qui entourent ces fils. Le résultat est tel que l'Institut de recherches aquatiques de Chicago ajoute cette poudre de piment aux peintures pour bateaux, pontons et bouées de signalisation. Les coquillages ne s'y fixent plus, repoussés, eux aussi, par le piment cubain.

Renée Van de Putte

De l'œuf à la poule

Il existe bel et bien une «communication» sonore entre une poule et les œufs qu'elle couve si soigneusement.

Des éleveurs anglais ont affirmé avoir entendu des bruits étranges en provenance des emplacements de ponte, ce qui a poussé un ornithologue du nom de Collias à s'intéresser aux émissions vocales des embryons se trouvant dans ces enveloppes de calcaire.

Pour bien suivre la marche de ses travaux, il est tout d'abord important pour la compréhension de savoir ce qui se passe à l'intérieur d'une coquille où, trois jours au moins avant l'éclosion, les embryons commencent à respirer par leurs propres moyens l'air contenu dans cette fameuse «chambre à air» que l'on aperçoit très nettement lorsqu'on prépare un œuf dur.

A partir de ce moment, les futurs poussins commencent à émettre des pépiements à l'intention de la mère d'abord, puis à celle d'autres congénères, également enfermés dans leurs coquilles. Une discussion va s'engager, restreinte, bien entendu, et portant – probablement – sur les conditions dans lesquelles s'effectue la couvaison et sur le confort du logis. Le chercheur anglais a noté que les sons semblaient surtout destinés à inviter la poule à se lever lorsque la température à l'intérieur de l'œuf devenait trop importante ou, au contraire, à l'encourager à s'accroupir si celle-ci baissait dangereusement. Et ce babil, presque ininterrompu, cesse brusquement lorsque la couveuse émet le moindre gloussement d'inquiétude. C'est d'ailleurs cette dernière observation qui a permis d'établir l'existence d'un véritable dialogue intelligent entre la génitrice ailée et ses rejetons. Cette première découverte devait intéresser un autre ornithologue allemand, du nom de Gottlieb, qui étendit le domaine de ses recherches à différentes autres espèces, car l'on savait qu'en cours de couvaison, celui ou celle qui a la charge de l'incubation va changer la position de ses œufs afin de répartir uniformément la chaleur dispensée par son propre corps. C'est grâce à de minuscules microphones appliqués sur les coquilles qu'un décryptage a pu être effectué en laboratoire acoustique pour établir un véritable dictionnaire des modulations.

Les sons émis à l'approche de l'éclosion redoublent d'intensité et ont surtout une tonalité identique pour tous les œufs d'un même nid. Après plusieurs observations de ce genre, Gottlieb pouvait en déduire qu'il s'agissait d'un signal de synchronisation et que les poussins se donnent bel et bien un signal pour briser, pratiquement en même temps, leur coquille. Un détail qui a surtout son importance pour les espèces nidifuges (quittant le nid dès la naissance) et dont les jeunes doivent suivre les parents dès les premiers instants de l'existence.

Comment Gottlieb est-il arrivé à cette conclusion? Il lui suffisait, quarante-huit heures avant la date d'éclosion, de dérober les œufs dans le nid d'une cane pour les mettre en couveuses individuelles et c'est alors qu'il a constaté des différences allant de un à deux jours (ou même plus) entre les naissances. Or, dans la nature, on imagine très bien que si chacun en faisait à sa tête, cela mettrait une belle pagaille dans la couvée et maman n'aimerait pas tellement devoir attendre le bon vouloir de chacun avant d'emmener ses jeunes pour leur première promenade.

Il suffisait donc de les doter, dès les premiers jours du développement, d'un moyen vocal de communication et de «donner le mot» est bien le meilleur moyen trouvé pour assurer l'harmonie entre jeunes et adultes au moment fatidique.

Pierre Lang